

# LA GRAVIERE AUX OISEAUX

01. INTRODUCTION.....	3
02. UNE HISTOIRE EN 3 ACTES.....	5
03. UNE RÉHABILITATION EXEMPLAIRE .....	6
04. LA MAISON DE LA GRAVIÈRE.....	7
05. VERS LA MARE PÉDAGOGIQUE .....	7
06. LA MARE ET SES DEMOISELLES.....	8
07. DÉPLACEMENT VERS LA CABANE D'ORIENTATION .	11
08. MARTIN PÊCHEUR ET HERON CENDRÉ .....	11
9. DÉPLACEMENT VERS LE NICOIR 1.....	13
10. NICOIR 1 .....	15
11. DÉPLACEMENT VERS LE SAULE TÊTARD .....	15
12. SAULE TÊTARD – VERS LE NICOIR 2 .....	16
13. LES PICS.....	16
14. DÉPLACEMENT VERS LE NICOIR 3.....	17
15. LA SITTELLE TORCHEPOT .....	17
16. PASSERELLE ENTRE GANNE ET MAILLET .....	18
17. CYGNES ET CORMORANS.....	18
18. JUSQU'AU SECOND OBSERVATOIRE.....	19
19. STERNES ET CASTOR D'EUROPE .....	20
20. DÉPLACEMENT VERS LA LOIRE.....	22
21. LA LOIRE .....	23
22. DÉPLACEMENT SUR LA DIGUE .....	24

<b>23. DES CANARDS EN TOUT GENRE.....</b>	<b>24</b>
<b>24. LA RIPISYLVE.....</b>	<b>25</b>
<b>25. TROISIÈME OBSERVATOIRE.....</b>	<b>26</b>
<b>26. DÉPLACEMENT VERS LE NICHoir 10.....</b>	<b>28</b>
<b>27. LA PIPISTRELLE COMMUNE .....</b>	<b>29</b>
<b>28. DÉPLACEMENT VERS LE DERNIER NICHoir.....</b>	<b>29</b>
<b>29. LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE .....</b>	<b>29</b>
<b>30. FIN DE LA BALADE.....</b>	<b>30</b>

## **01. INTRODUCTION**

**Bonjour les amis ! Soyez les bienvenus à la Gravière aux oiseaux. Je suis Mario le Martin Pêcheur, dit La Flèche Bleue, l'oiseau des étangs par excellence ! Je suis fier d'être l'emblème de ce site naturel préservé de 40 hectares, situé à Mably, en bordure de Loire, aux portes de l'agglomération roannaise.**

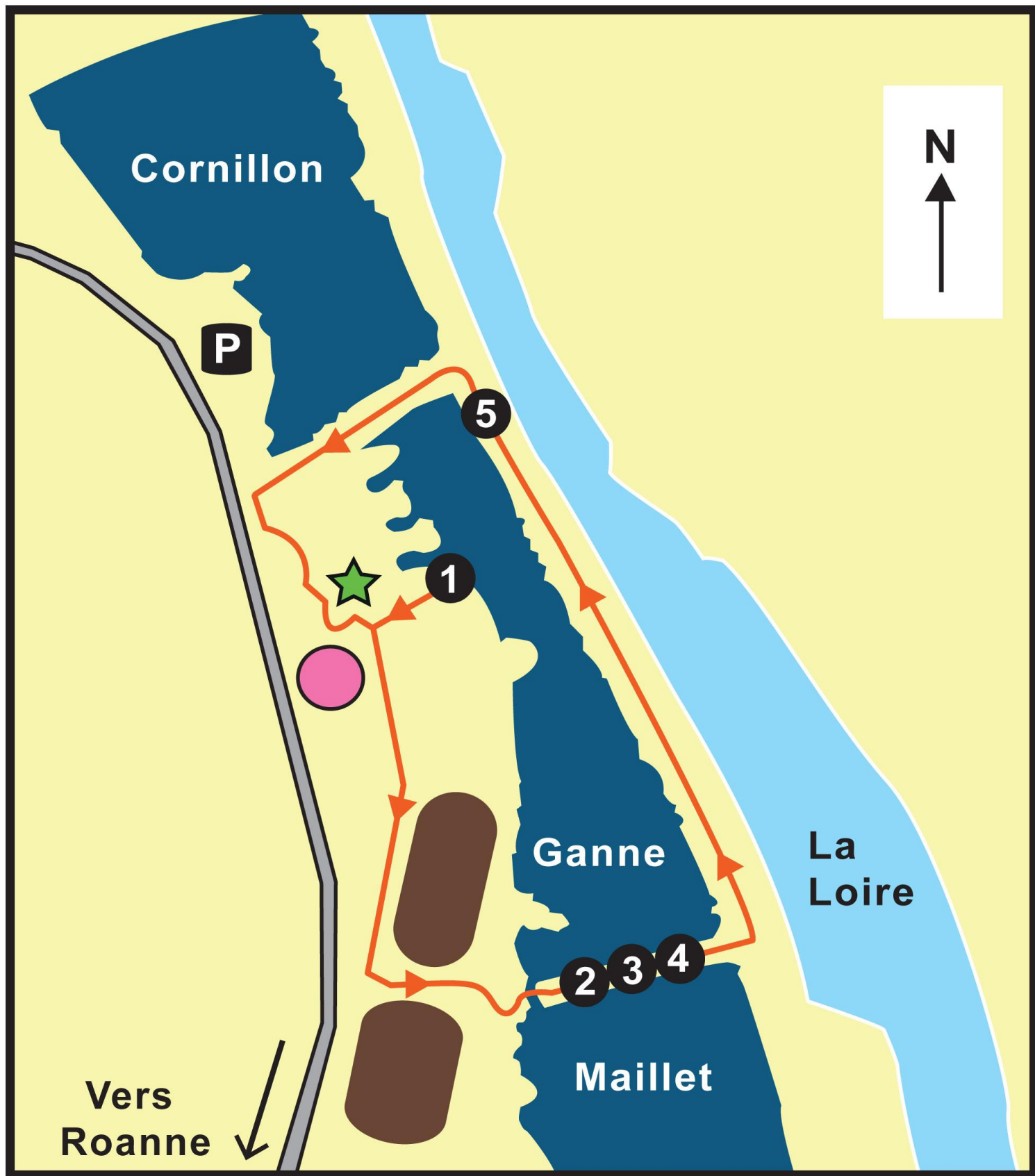
**Je suis accompagné de ma femme Marinette. Elle vous guidera sur le site. Nous vous proposons de partager avec vous une petite excursion pédagogique de 2 km à proximité d'étangs dont nous allons vous conter l'incroyable histoire digne d'une pièce de théâtre en 3 actes.**

**Vous trouverez tout au long de ce récit, des reproductions en couleurs contrastées et notamment le plan du site avec le parcours du sentier de découverte.**

**Quelques recommandations pratiques avant de démarrer : Qui dit site préservé, dit respect de certaines règles puisque l'ensemble de la Gravière aux oiseaux est labellisé Espace Naturel Sensible ou ENS. De fait, nous vous remercions de ne pas cueillir de plantes, ni faire de feu et veillez à ramasser vos déchets après avoir pique-niqué. Merci aussi d'être compatissants envers nos congénères et tenir les chiens en laisse.**

**Par ailleurs, par temps de pluie, le chemin est plutôt boueux... Alors n'hésitez pas à prévoir une bonne paire de chaussures de marche.**

# PLAN DE LA GRAVIÈRE AUX OISEAUX



## **02. UNE HISTOIRE EN 3 ACTES**

**Ce haut lieu de promenade et d'observation de la flore et de la faune sauvages a traversé bien des péripéties avant de devenir ce qu'il est aujourd'hui ! Une rétrospective s'impose :**

**Acte 1 : Depuis l'époque gallo-romaine les terres fertiles des bords de Loire sont utilisées par les humains. En ces temps-là, ils vivaient au rythme des saisons et des crues hivernales du fleuve. Grâce aux crues, les terres étaient enrichies de couches de riches limons et les remontées d'eau souterraines maintenaient les champs humides. Parfait pour la culture et l'élevage d'animaux. Au début du 19e siècle, ce site fait partie du lieudit les « champs bons » littéralement parlant. Et cela grâce aux limons. Mais l'histoire va fâcheusement virer au cauchemar...**

**Acte 2 : Après la seconde guerre mondiale il faut rebâtir la France et pour cela il faut du sable pour faire du béton. Le sable des rivières et des fleuves est alors prélevé massivement. Après avoir épuisé dans la région le lit de la Loire à Aiguilly, les humains se sont intéressés aux Chambons. Dès 1974, les pelles mécaniques sont venues creuser ces terres. L'exploitation de ces petits gisements de 5 à 6 mètres de profondeur a duré jusqu'en 1996. Les trous formés par ces prélèvements s'appellent des gravières.**

**Acte 3 : Bienheureusement, un sursaut de conscience va s'opérer chez une poignée d'humains bienveillants. Il faudra toutefois attendre 2004 pour que de gigantesques travaux de réhabilitation soient entrepris en vue de reconverter les 3 anciennes gravières du site en 3 étangs, d'une profondeur de 3 mètres chacun.**

### **03. UNE RÉHABILITATION EXEMPLAIRE**

**Un heureux dénouement, d'autant que ces humains ont vraiment fait un travail émérite ! Les berges du fleuve ont été adoucies. Des mares et des îlots refuges ont été créés. Des milliers d'arbustes d'essences locales variées ont été plantés. Et c'est ainsi que naquirent les étang Cornillon, Ganne et Maillet, répartis en file indienne, du nord au sud.**

**Cornillon est un étang de pêche, propriété de la Fédération de la Loire pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique.**

**Celui du milieu, Ganne, ravit les passionnés de volatiles tout autant que les simples amateurs grâce à trois observatoires et deux palissades d'affût.**

**Quant au plan d'eau du sud - Maillet - pas touche ! C'est un étang de réserve naturelle. Eh oui, à ce jour, plus de 80 espèces d'oiseaux ont été recensées sur l'ensemble de la Gravière ! Refuge idyllique que nous partageons en toute quiétude au fil des saisons avec mammifères, poissons, libellules, papillons, batraciens, reptiles, chauve-souris, et ce, en excellente compagnie d'espèces végétales variées. Vous pourrez toutefois approcher de ce dernier étang par l'intermédiaire d'une longue passerelle en bois qui serpente entre Ganne et Maillet et confère à cette balade un côté magique.**

## **04. LA MAISON DE LA GRAVIÈRE**

**Au 19e siècle, une imposante ferme se tenait à l'emplacement de la maison de la Gravière. En 2006, l'ancienne grange-étable a été restaurée et aménagée en maison d'accueil pour recevoir particuliers, scolaires et centres de loisirs.**

**Techniques et matériaux traditionnels ont été privilégiés pour mettre en valeur son intérêt patrimonial, notamment la charpente recouverte de tuiles romanes, ces tuiles en terre cuite semi-cylindriques. Les murs sont en pisé, un mélange de terre compactée et de paille hachée, protégé par un enduit à la chaux.**

**La maison ouvre les portes de son espace muséographique plusieurs après-midis par semaine, gratuitement, en libre accès, d'avril à fin octobre.**

**À l'intérieur, vous trouverez une maquette reproduisant les 3 gravières, trois grands tableaux retraçant l'évolution du site, des animaux naturalisés, des expositions temporaires, une salle de projection ainsi que de grands aquariums avec des espèces locales.**

## **05. VERS LA MARE PÉDAGOGIQUE**

**C'est parti, suivez le guide ! Le sentier est jalonné de 11 nichoirs installés dans les arbres avec de petits panneaux explicatifs pour faire plus ample connaissance avec plusieurs espèces présentes sur le site... et pas que des oiseaux, s'il vous plait !**

**Afin de rejoindre le premier point d'intérêt, la mare pédagogique, placez la maison de la gravière dans votre dos et descendez vers la grande prairie qui s'étend devant vous. La mare se situe en bas à son extrémité gauche. Vous allez passer devant un petit hôtel à insectes puis longer une haie plessée sur votre gauche.**

**Le plessage de haie est une technique traditionnelle très utilisée dans le nord du département de la Loire et en Saône et Loire pour remplacer les piquets de clôture. Cette barrière naturelle doit être confectionnée avec des arbres à essences tendres. On peut les plier sans risquer de les casser et ainsi créer une barrière naturelle capable par exemple de contenir le bétail dans les pâturages. N'hésitez pas à affleurer ce bel ouvrage de bois entrelacés !**

**Suivez la barrière en bois dans son prolongement. La mare se trouve entre la haie plessée et un ponton de bois.**

## **06. LA MARE ET SES DEMOISELLES**

**Les mares - fabuleuses représentations d'un écosystème - regorgent de vie animale et végétale. Elles contiennent la base de la chaîne alimentaire aquatique. Celle de la Gravière est alimentée en eau par un canal et fait le lien avec l'étang Ganne, situé un peu plus loin.**

**De petits organismes appelés planctons sont les premiers maillons de la chaîne. Entraînés par les courants, ils s'installent dans l'eau des mares et permettent l'arrivée d'autres espèces qui les mangent, et se font elles-mêmes manger et ainsi de suite. Attention ! Si un des maillons vient à manquer, c'est tout un monde qui se dépeuple !**

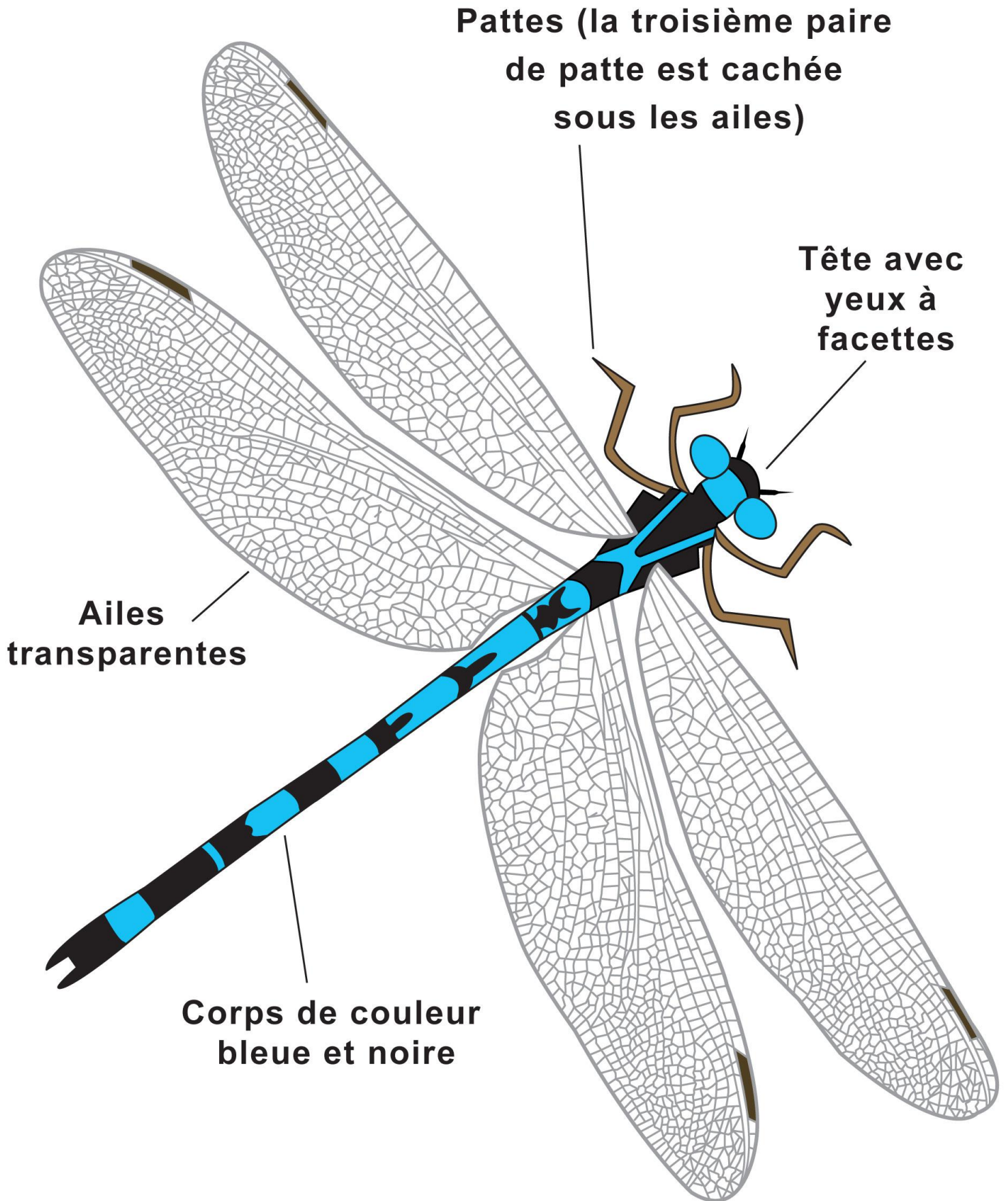


**Les principaux insectes rencontrés dans les mares sont des macro-invertébrés. Certains n’y vivent qu’à l’état larvaire, comme les Moustiques et les Libellules. D’autres y vivent pratiquement tout le temps comme les Nèpes, de grandes punaises aquatiques de 4 cm et leurs cousines d’1,5 cm, les Notonectes, adeptes de la nage sur le dos. La plupart d’entre eux se nourrissent de proies vivantes !**

**Les larves de Libellules pondues dans l’eau peuvent y rester plus d’un an avant de se métamorphoser en de beaux insectes volants aux ailes totalement transparentes. Leur présence est le gage d’une eau de bonne qualité. L’Agrion de Mercure, est une libellule de 30 mm de long très répandue à la Gravière. Sa tête et son thorax sont majoritairement bleus avec quelques taches noires. Son abdomen filiforme est noir sur toute sa longueur, avec une extrémité bleue. L’Agrion de Mercure fait partie de la famille des « Demoiselles ». Beaucoup plus petites et plus fines que les Libellules, elles s’en distinguent à la façon de se poser. Les Demoiselles rabattent leurs ailes contre leurs abdomens alors que les Libellules restent ailes étendues, telles les pales d’un hélicoptère.**

**[Vous pouvez découvrir l’Agrion de Mercure en couleurs contrastées en page suivante.](#)**

# L'AGRION DE MERCURE



**Taille moyenne de l'abdomen : 2,7 cm**

**Taille moyenne des ailes : 2 cm**

## **07. DÉPLACEMENT VERS LA CABANE D'ORIENTATION**

La mare sur votre gauche, passez le ponton en bois et avancez sur le chemin bordé de haies. Régulièrement entretenues par les humains pour les maintenir bien ouvertes, elles sont de formidables corridors écologiques dans lesquels la faune peut se déplacer, se nourrir, se reproduire et se cacher des prédateurs.

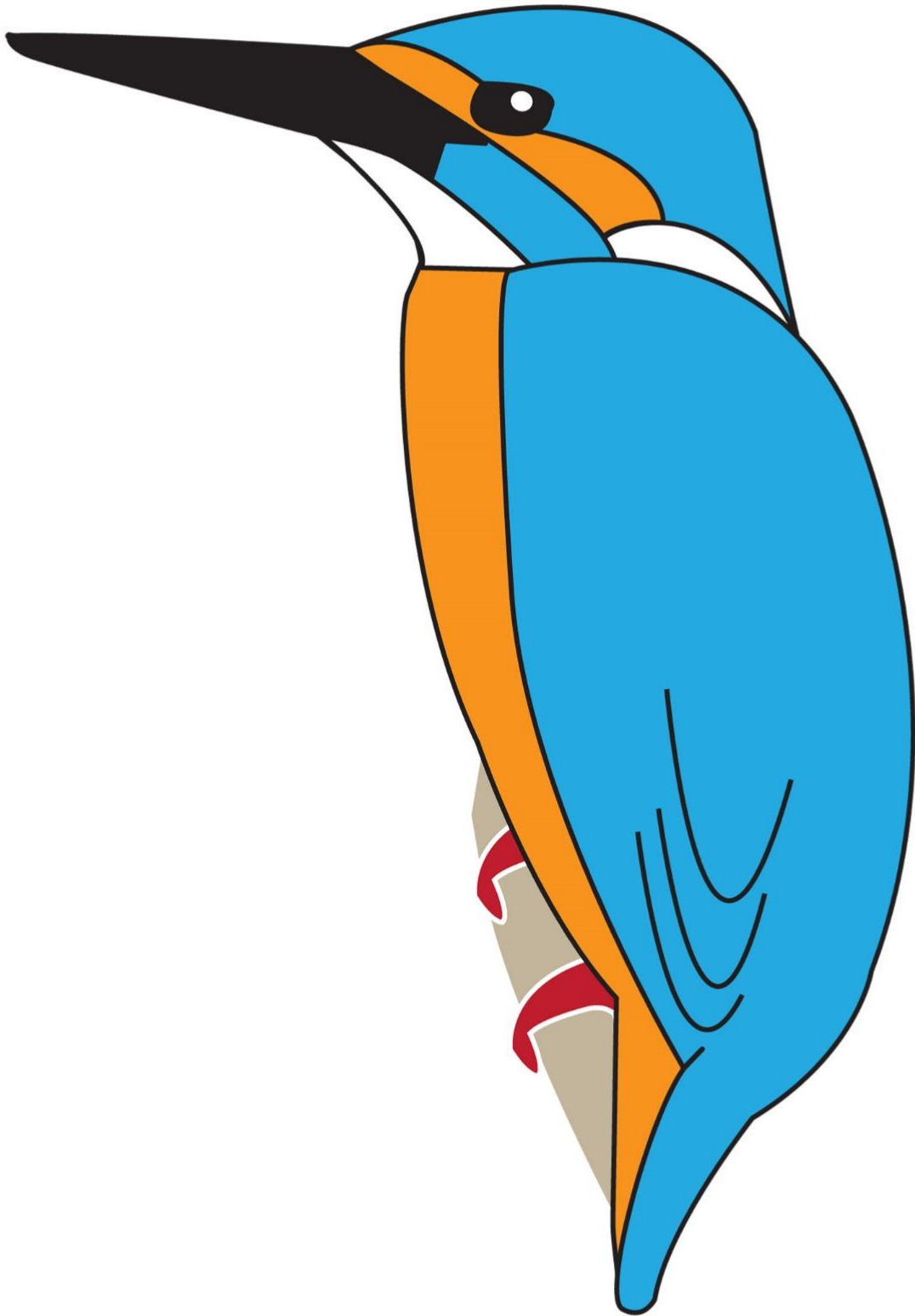
Le sentier mène directement au premier observatoire avec son charmant petit toit pyramidal.

## **08. MARTIN PÊCHEUR ET HERON CENDRÉ**

Les 3 observatoires de la Gravière sont le paradis pour découvrir les oiseaux d'eau douce dans leur cadre naturel. Nous, les Martins pêcheurs, creusons notre terrier sur le versant abrupt des berges. J'en profite pour vous informer que mon meilleur profil est reproduit dans le livret de dessins en relief et couleurs contrastées ! Avec notre taille de guêpe - 16 cm pour 40 grammes - et nos couleurs vives - un ventre rouge orangé, une tête et un dos bleu vif, on nous distingue aisément. Nous aimons survoler les plans d'eau à vive allure et ne restons jamais bien longtemps au même endroit. Les branches au bord de l'eau nous servent de reposoir. Notre technique de pêche favorite une fois la proie repérée : plonger tête la première pour attraper un petit poisson et revenir ensuite sur notre perchoir afin de l'ingurgiter d'un seul coup dans le sens des écailles. Foi de gloutons ! Les petits sifflements stridents sont notre marque de fabrique...

**[Vous trouverez aussi notre profil en page suivante.](#)**

# LE MARTIN-PÊCHEUR



Taille réelle : 17 cm

Envergure : 24 à 26 cm

Poids 30 à 45 g

**Nos amis les Hérons sont aussi très présents à la Gravière. Le plus majestueux d'entre eux est le Héron cendré. Protégé depuis 1975, ce grand échassier d'une envergure en vol de 1,80 m est le plus commun d'Europe. Solitaire, il pêche en affût principalement des poissons et des amphibiens avec son bec très effilé qui ressemble à un poignard. Sachez que Dame nature a bien fait les choses et que la longueur et la forme du bec de chaque oiseau est fonction d'un régime alimentaire spécifique.**

**Les pattes du Héron cendré sont munies de 4 longs doigts.**

**[Vous pouvez avoir un aperçu de ses empreintes en page suivante. Et vous pourrez les comparer à celles du Canard, du Renard et du Castor d'Europe.](#)**

## **9. DÉPLACEMENT VERS LE NICHoir 1**

**Revenez sur vos pas jusqu'au ponton près la mare. Après le ponton tournez à gauche et traversez la prairie. Vous allez passer devant deux tables de pique-nique et rejoindre deux grands arbres. Arrêtez-vous entre ces 2 grands arbres.**

# QUELQUES EMPREINTES

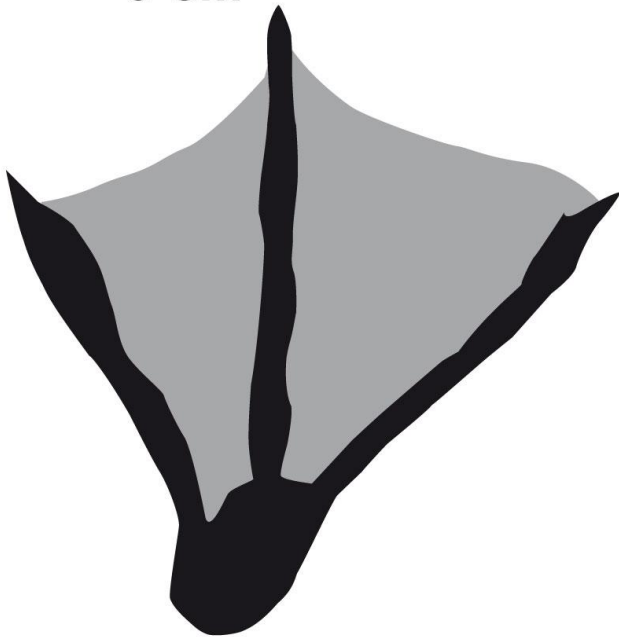
**HÉRON**

Longueur réelle :  
16 cm



**CANARD**

Longueur réelle :  
6 cm



**CASTOR D'EUROPE**  
(patte arrière)

Largeur réelle : 10 cm



**RENARD**

Longueur réelle :  
4,5 cm



## **10. NICHOTR 1**

**L'arbre de gauche est un Robinier faux acacia. Attention ces branches sont pourvues de grosses épines. Les grappes de ses fleurs blanches pendantes, parfumées et mellifères apparaissent entre mai et juin. À la Gravière, c'est l'arbre le plus présent sur les bords de Loire.**

**À droite se tient un frêne. Pour celui-là, allez-y, vous pouvez toucher son large tronc sans encombre ! Lorsque l'arbre est jeune, l'écorce de son tronc est de couleur gris clair, mouchetée de tâches jaunâtres. En vieillissant, elle se crevasse de profondes gerçures virant au gris brun.**

**Le nichoir installé très haut près du Frêne permet au Faucon crécerelle de s'élancer vers la plaine. Rapace de 40 cm pour 150 à 300g, son envergure peut atteindre 80 cm. C'est le seul des rapaces à pratiquer une technique de chasse consistant à effectuer un vol stationnaire - en absence de vent - pour mieux repérer ses proies avant de leur fondre dessus en piqués bien ajustés. Aussi fougueux que nous, celui-là !**

## **11. DÉPLACEMENT VERS LE SAULE TÊTARD**

**Laissez le Robinier faux Acacia et le Frêne dans votre dos et empruntez le sentier qui longe un pré clôturé. Sur les fils barbelés, on trouve parfois quelques insectes harponnés. C'est l'œuvre de l'oiseau nommé : Pie grièche écorcheur. Avec son masque noir sur les yeux et ses 18 cm de long, elle a tout d'un bandit de grand chemin. Elle tient son nom de sa technique de stockage consistant à embrocher ses proies sur les épines de buissons.**

**Sur les fils barbelés, elle empale volontiers des lézards afin de les démembrer plus facilement. Malheureusement, sa population tend à diminuer à cause de l'utilisation des insecticides.**

**Le chemin longeant le pré effectue un virage sur la gauche. Il mène à un petit pont de bois sans main courante. Arrêtez-vous sur le pont, un saule blanc vous attend.**

## **12. SAULE TÊTARD - DÉPLACEMENT VERS LE NICHOR 2**

**Le Saule blanc qui se tient sur la droite du sentier est taillé en têtard. Cette coupe oblige les branches d'un arbre à se développer en hauteur. En conséquence, ces racines se développent en profondeur. Cette coupe est très reconnaissable car l'arbre présente un tronc très épais et court. Au sommet, de nombreuses branches fines se déploient vers le ciel.**

**Le sentier effectue un virage à 90° après le saule têtard. Il continue en ligne droite en bordant un fossé à droite et un champ clôturé à gauche. Au bout de la ligne droite, se tient le deuxième nichoir. Arrêtez-vous ici pour évoquer les Pics.**

## **13. LES PICS**

**Dans la famille des Pics, le plus célèbre est sans aucun doute le Pic vert. À la Gravière, ce sont nos amis les Pics noirs qui s'y plaisent davantage. Ils mesurent jusqu'à 48 cm et pèsent entre 200 et 400g, Leurs plumes sont toutes noires, à l'exception d'une calotte rouge sur la tête.**



**Avec leur bec puissant, ils frappent les troncs d'arbres pour marquer leur territoire et aussi pour creuser les troncs afin d'y faire soit leur nid, soit récupérer les insectes cachés derrière l'écorce. Ils utilisent alors leur longue langue visqueuse qui peut s'étirer jusqu'à 10 cm pour les saisir.**

#### **14. DÉPLACEMENT VERS LE NICHOIR 3**

**Après le nichoir des Pics, le sentier effectue un virage sur la gauche et rencontre rapidement une barrière en bois. Franchissez-la et continuez jusqu'à un bosquet. Quelques mètres plus loin sous le couvert végétal, à gauche du sentier, le panneau du troisième nichoir vous attend. Il s'agit de celui de la Sittelle torchepot.**

#### **15. LA SITTELLE TORCHEPOT**

**Passereau trapu de 14 cm à la queue courte, la Sittelle a des habitudes plutôt curieuses :**

- D'abord elle se déplace la tête en bas. Pfff, moi si je fais ça, c'est sûr j'ai le mal de mer !**
- En automne et en hiver, elle ouvre glands et noisettes avec son bec en les martelant contre les troncs. Du coup elle est assez bruyante.**
- Et enfin, elle colmate l'entrée de son nid avec de la terre afin d'en réduire le diamètre. Bon ça je vous l'accorde c'est plutôt intelligent car ainsi elle empêche ceux qui seraient plus gros qu'elle de prendre son nid !**

## **16. PASSERELLE ENTRE GANNE ET MAILLET**

**Le bosquet débouche sur une grande passerelle qui zigzague entre l'étang Ganne à gauche et l'étang Maillet à droite. Cette passerelle n'a pas de mains courantes et elle peut être glissante par temps humides. Arrêtez-vous au milieu de la passerelle afin d'évoquer les cormorans et les cygnes.**

## **17. CYGNES ET CORMORANS**

**Ah, on peut dire qu'ici les Cormorans sont bien traités : Ils ont un nichoir rien que pour eux au milieu de l'étang Maillet ! Il s'agit d'un grand morceau de bois qui surgit de l'étang et sur lequel mes amis peuvent se poser et surtout sécher les ailes.**

**Eh oui, le Cormoran ne fait rien comme tout le monde. Tout noir avec un bec jaune, ses plumes sont perméables. Pour manger (il raffole des poissons), il plonge jusqu'à 30 mètres de profondeur. Une fois rassasié et remonté à la surface, il doit faire sécher ses plumes de longues heures. Pattes posées sur le nichoir, il ouvre ses ailes et attend comme ça pendant des heures. Bon si ces ailes étaient imperméables, il ne pourrait pas plonger aussi profond, alors je suppose que c'est le prix à payer.**

**En tout cas les Cormorans se plaisent bien ici. Ils séjournent l'équivalent de 200 jours par an dans le département de la Loire. En hiver, on peut facilement comptabiliser jusqu'à 3 500 individus dans le département. Une plaie pour les pêcheurs puisqu'un seul Cormoran a besoin d'ingurgiter 400 gr de poissons par jour !**

**Mais il faut dire que c'est un grand spécimen : 90 cm de haut, 1,50 m d'envergure et 3kg en moyenne.**

**Quant aux Cygnes tuberculés au long cou, ils ne manquent pas. Leur nom provient de la bosse qu'ils ont sur le bec, appelée tubercule. Avec les oies, c'est l'un des plus lourds oiseaux, capable de voler : 10 kg en moyenne pour un mâle, et 8 pour une femelle. Mais pourquoi pèsent-ils si lourd alors qu'ils ne se nourrissent que de plantes aquatiques. C'est un mystère pour moi !**

## **18. JUSQU'AU SECOND OBSERVATOIRE**

**Poursuivez votre chemin sur la passerelle. Elle débouche sur un sentier au couvert végétal plus présent. Deux palissades sont aménagées sur cette partie du sentier, la première donne sur l'étang Ganne, à gauche, la deuxième sur l'étang Maillet à droite. Ce sont des palissades d'affût qui permettent aux visiteurs, adultes ou enfants, de voir les oiseaux sans être vus grâce à des ouvertures rectangulaires pratiquées dans le bois à différentes hauteurs.**

**Les nichoirs 4 et 5 sont installés après la première palissade, un nichoir pour chaque étang. Le premier, côté Maillet évoque la Bergeronnette des ruisseaux. Volatile de 18 cm environ, au ventre jaune et au petit bec, elle balance constamment sa longue queue afin de garder l'équilibre. Curieux, non ? Le deuxième nichoir parle du Martin pêcheur. Continuez votre marche sur le sentier. Tout de suite après un petit ponton de bois, vous trouvez sur la droite du sentier, un observatoire, petite cabane pour 2 personnes.**

## 19. STERNES ET CASTOR D'EUROPE

Cet observatoire donne à voir, sur l'étang Maillet, un îlot modelé exprès pour nos amies les Sternes. Normalement, elles nichent sur des sols sablonneux ou des plages de graviers dépourvues de végétation. Pour les accueillir correctement sur le site, on a récréé son habitat naturel, et ça marche bien car il y a des portées chaque année. Communément appelées « hirondelles de mer », elles sont souvent confondues avec les mouettes. Mais ce n'est pas faire preuve de beaucoup d'observation car à la différence des mouettes, les sternes ont des plumes noires sur la tête. On appelle ça une calotte. Il y a plusieurs espèces de Sternes. Ici, à la Gravière, la Sterne Pierregarin se sent bien. Elle se reconnaît à son bec rouge et à ses pattes rouges.

Je vous ai beaucoup parlé des oiseaux mais ici, près de la cabane, vous avez la preuve de la présence d'un être qui ne vole pas et qui est très à l'aise dans l'eau : le castor d'Europe. Cette preuve, c'est une souche d'arbre taillée en crayon. Plus gros rongeur d'Europe, ses incisives orangées poussent continuellement ! Grâce à elles, il ronge les troncs d'arbres dit à bois tendres - saules blancs, aulnes ou peupliers noirs - pour les faire tomber et se nourrir de leurs feuilles, branches et écorces.

Plutôt trapu, le Castor d'Europe mesure entre 80 cm et 1 mètre. Il possède une queue plate écailleuse d'environ 30 cm de long. Elle sert de gouvernail dans l'eau. Il a aussi 2 pattes arrière palmées et 2 pattes avant plus courtes. [Voici un rappel du dessin d'empreintes que vous pourrez comparer à celle du Héron cendré, du Canard et du renard.](#)

# QUELQUES EMPREINTES

**HÉRON**

Longueur réelle :  
16 cm



**CANARD**

Longueur réelle :  
6 cm



**CASTOR D'EUROPE**  
(patte arrière)

Largeur réelle : 10 cm



**RENARD**

Longueur réelle :  
4,5 cm



**Pour se protéger et élever sa famille, le Castor d'Europe creuse un terrier-hutte dans une berge. Il y a une entrée immergée, une plateforme d'environ 1mètre carré hors d'eau et une cheminée pour renouveler l'air. La bouche de la cheminée est cachée par des branches d'arbres.**

## **20. DÉPLACEMENT VERS LA LOIRE**

**Reprenez votre marche, vous allez passer devant la deuxième palissade puis le sentier grimpe sur une courte distance. Ainsi vous arrivez sur une digue avec la Loire face à vous. Le cours d'eau n'est pas très large car en fait il s'agit d'un des bras du fleuve.**

**À cet endroit, une plante prolifère de façon bien envahissante : la Renouée du Japon. Importée à l'origine comme plante décorative pour les jardins, elle apprécie particulièrement les endroits humides et pousse très vite : de 1 à 8 cm par jour. La Renouée du Japon est une grande plante vigoureuse avec des tiges rougeâtres, creuses, ressemblant un peu à des cannes de bambous. Pouvant mesurées jusqu'à 4 m de hauteur, ses cannes forment un rideau végétal impénétrable au détriment de la flore locale. Elles sont soutenues par de longues racines appelées rhizomes, très difficiles à éradiquer. Ainsi, la Renouée du Japon est ici fauchée jusqu'à 8 fois par an !**

## **21. LA LOIRE**

**Le bras de la Loire que vous surplombez depuis la digue rejoint le lit principal du fleuve un peu plus loin. Ce bras est large de 3 mètres et si le courant est vif, selon l'époque de l'année à laquelle vous visitez la gravière, vous entendez peut-être l'eau clapoter aux endroits où des rochers affleurent. Ces petits rochers sortant à peine de l'eau sont appelés radiers. La rive d'en face est bordée d'une végétation dense avec de grands arbres. Certains sont morts, mais non coupés, puisqu'ils servent de dortoir à nos amis les Cormorans.**

**Avant d'avancer sur la digue laissez-moi vous présenter les 4 nichoirs suivants. La digue accueille les nichoirs 6 à 9, tous à gauche du chemin. L'hôte du nichoir 6 est le hérisson qui porte à lui seul pas moins de 6 000 piquants.**

**Le nichoir 7 est celui de l'écureuil roux avec sa queue touffue en panache. Ce grand amateur de noisettes est menacé en France depuis 1990 par un autre écureuil, plus gros, de couleur grise celui-là, arrivé tout droit du Royaume-Uni. Le gris détruit l'habitat du roux en écorçant les arbres. Il ronge l'écorce des arbres sains pour en lécher la sève. Il est porteur d'un virus bénin pour lui...mais fatal pour le roux !**

**Le nichoir 8 est celui d'un tout petit oiseau de 12 cm pour 10 gr qui porte bien son nom : le Grimpereau des bois. Il monte en haut des arbres en toute agilité comme une petite souris en se camouflant contre les troncs. La couleur de son dos brun foncé tacheté de blanc et son ventre blanchâtre l'aident à passer inaperçu.**

**Enfin, le nichoir 9 abrite un rapace nocturne, également emblématique du site : la Chouette hulotte. Lorsqu'elle chasse, cette redoutable prédatrice, utilise son ouïe particulièrement fine pour localiser ses proies avant de plonger silencieusement sur elles.**

## **22. DÉPLACEMENT SUR LA DIGUE**

**Avancez sur la digue en gardant la Loire sur votre droite et la gravière avec ces étangs sur votre gauche. Au début le chemin est bordé de grands arbres. Puis après le nichoir 8, une trouée sur la droite permet de bien voir la Loire. La jonction entre le bras et le lit principal du fleuve est déjà faite. À cet endroit un banc à l'abri d'arbustes formant une petite niche ombragée est à votre disposition.**

## **23. DES CANARDS EN TOUT GENRE**

**En été, il n'est pas rare de voir des Canards Colvert fréquenter directement la Loire, bien plus fraîche que les eaux stagnantes des étangs. C'est là que ces canards de surface iront se reproduire. Le mâle, long de 65 cm environ, avec sa tête vert brillant, ne passe pas inaperçu. Sa femelle, entièrement marron, est beaucoup plus discrète.**

**D'autres canards fréquentent volontiers la Gravière, comme le Canard souchet avec son drôle de bec en forme de spatule servant de filtre pour extraire le plancton dont il nourrit. Ce barboteur ne fait entendre le timbre de sa voix qu'au printemps, en période de reproduction.**



**La Nette rousse, canard plongeur de la taille d'un Colvert, est l'emblème de la plaine du Forez. En mai-juin, c'est d'ailleurs son second site de reproduction en Europe. En période nuptiale, le mâle arbore une tête rousse surmontée de plumes dorées dressées, le rendant des plus majestueux. Son cou et sa poitrine sont noirs.**

**Enfin, en hiver, vous croiserez certainement la Sarcelle d'hiver au plumage gris. C'est le plus petit canard d'eau douce d'Europe : 35 cm pour 400 gr. En période nuptiale, le mâle présente une magnifique tête brun rouge, barrée d'une bande verte métallique.**

## **24. LA RIPISYLVE**

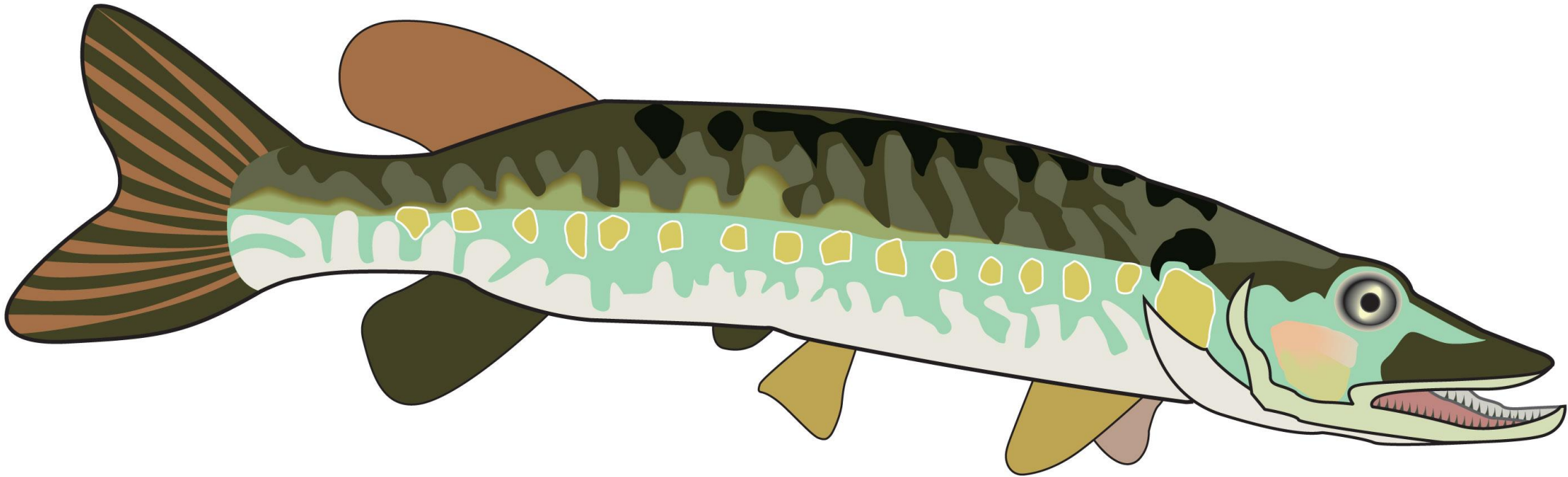
**Avant de repartir je voulais vous parler de la ripisylve, cette végétation bordant les berges d'un cours d'eau. Les boisements qui la composent protègent les berges de l'érosion : souvenez-vous de l'utilité du Saule blanc taillé en têtard ! Merveilleux refuge pour tous, ils constituent un corridor idéal pour se reproduire et circuler, tout en nous servant de repère, à nous les oiseaux, lors des migrations. La ripisylve est très importante puisqu'elle filtre aussi les polluants issus des engrais ou des pesticides. Sans elle, ces produits nocifs pourraient s'écouler dans le fleuve et porter atteinte à la qualité des eaux de la nappe phréatique. Comme les haies, la ripisylve a également un effet brise-vent et dissipe la force du courant lors des crues du fleuve.**

**À présent, quittez le banc pour rejoindre, quelques mètres plus loin, sur la gauche du chemin, un dernier observatoire. Cette cabane est construite en rondins de bois, je trouve cela très joli !**

## 25. TROISIÈME OBSERVATOIRE

Cet observatoire donne directement sur l'étang Ganne. Sur la rive opposée, s'épanouit une roselière constituée de phragmites. C'est le nom savant pour désigner les roseaux communs. Cette roselière abrite une flore bactérienne dense qui favorise l'absorption d'éléments comme l'azote et le phosphore. Ainsi l'eau de l'étang est épurée. Zone de refuge et de nourrissage à l'année, elle est très utile aux Brochets qui pondent directement leurs œufs sur les plantes et les racines. Au mois de février, c'est pour eux une extraordinaire zone de reproduction appelée frayère. Chaque printemps, une femelle d'une douzaine de kilos déverse sa laitance, c'est-à-dire qu'elle pond jusqu'à un demi-million d'œufs, soit l'équivalent d'un bidon de 5 litres ! Le taux de mortalité des œufs s'élève tout de même à 98%. **Pour examiner d'un peu plus près le profil de ce redoutable carnassier à la gueule tapissée de 700 dents, reportez-vous au dessin suivant.** Sachez que les femelles, plus grandes que les mâles, peuvent mesurer près d'1,50 m !

## LE BROCHET



Sa taille à l'âge adulte varie de 30 à 110 cm et son poids entre 2 et 10 kg

**Cette roselière permet aussi à certains oiseaux de se mettre à l'abri des prédateurs, le Grèbe huppé par exemple. J'aime bien les Grèbes, ils sont originaux. Haut de 56 cm en moyenne, ils sont très « gauches » quand ils marchent avec leurs deux pattes palmées et ils volent avec peu de grâce. En revanche, dans l'eau c'est autre chose. Aucun problème pour s'enfoncer à 20 mètres de profondeur pendant 3 minutes, le temps de récupérer larves, insectes, gardons, goujons et autres petits poissons. Le grèbe huppé est reconnaissable à son plumet noir au sommet de sa tête. Avant que l'espèce soit protégée on s'en servait pour orner les chapeaux ! Pfff quelle idée !**

**Au printemps, pour la parade nuptiale, une collerette de plumes rousses à pointes noires orne les côtés de la tête. Le couple qui essaie de se séduire, gonfle ses plumes, frotte ses plumes, se tourne autour... bref, exécute une vraie chorégraphie tout en poussant des cris.**

## **26. DÉPLACEMENT VERS LE NICOIR 10**

**Continuez encore quelques centaines de mètres sur la digue, puis le sentier effectue un virage sur la gauche et vous laissez la Loire derrière vous. Le sentier passe entre l'étang Ganne à gauche et l'étang Cornillon à droite. Les berges en pente douce du Cornillon sont facilement accessibles aux pêcheurs.**

**Le nichoir 10 se trouve côté Ganne, il est bien caché. Son ouverture sur le bas convient parfaitement aux Chauves-souris.**

## **27. LA PIPISTRELLE COMMUNE**

**La Pipistrelle commune est la plus connue des chauves-souris. Elle mesure 4 à 5 cm pour un poids de 3 à 8 g. Son petit corps et sa tête sont recouverts d'un pelage brun, ses oreilles sont allongées. Ces ailes noires ont une envergure de 18 à 24 cm. Son pelage est brun, alors que les membranes des ailes sont noires. Très active la nuit, elle se dirige dans l'obscurité en émettant des ultrasons dont elle capte la réflexion. Ainsi elle écholocalise les obstacles et les insectes dont elle raffole.**

## **28. DÉPLACEMENT VERS LE DERNIER NICHOR**

**Le sentier grimpe légèrement pour déboucher sur un carrefour : prenez à gauche. Un peu plus loin sur la droite, une arche en bois marque l'entrée d'un labyrinthe végétal. Plusieurs silhouettes d'animaux peuplant la Gravière y sont disséminées. Après le labyrinthe, le sentier descend et le couvert végétal est plus présent. Le dernier nichoir est suspendu dans les arbres à gauche du sentier. Il sert à la Mésange charbonnière.**

## **29. LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE**

**La Mésange charbonnière est la plus grande et la plus lourde de toutes les mésanges : 12 à 15 cm de long pour un poids de 12 à 22 g. Elle porte de belles couleurs : les plumes sur sa tête et sa gorge sont noires, ses joues sont blanches, son dos est vert, son ventre est jaune avec une ligne médiane noire. On dirait qu'elle porte une cravate ! Son bec court et droit est noir, ses pattes bleues gris.**

**Quand il s'agit de trouver à manger, elle sait s'adapter. Au printemps et en été c'est régime insectes : blattes, sauterelles, criquets, libellules, punaises, fourmis, mille-pattes, mites, papillons de nuit, mouches, abeilles, guêpes, coléoptères, araignées... faites votre choix ! Les autres saisons, elle mange plutôt des graines et des baies. Elle visite aussi les mangeoires et n'hésite pas à voler la nourriture des copains !**

**Sur ce, je vous laisse là, parler de nourriture m'a donné faim, je vais aller me chercher un petit poisson, tchao !**

### **30. FIN DE LA BALADE**

**Vous êtes arrivé à la fin de la balade. Le sentier remonte vers la maison de la gravière après un dernier ponton de bois.**

**Nous espérons que la découverte de ce havre de paix vous a plu. Si vous souhaitez poursuivre la découverte de ce territoire, n'hésitez pas à vous rendre à l'Arboretum des Grands Murçons, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Roanne**

**Et n'oubliez pas ! Nos amis à plumes sont sédentaires ou migrateurs, alors revenez en toute saison !**